



# TNT en Afrique : Tout vient à point à qui sait attendre

Lancement de la TNT : Comme l'écrit Tidiane DIOH, dans un article publié le 22.06.2015 sur Ina Global\*, «l'Afrique doit saisir cette opportunité historique, qui ne se présentera pas deux fois, pour renverser les flux de communications» de l'Afrique vers l'extérieur.

Certains disent qu'une partie des états africains ont d'autres priorités plus vitales que de lancer la TNT ou le tout numérique; Mais cette TNT, reflet de la pensée humaine, peut aussi contribuer à résoudre de nombreux problèmes vitaux. Il ne faut donc pas la négliger, mais au contraire mettre tous les ministères à contribution pour faire passer des messages importants à la population.

Le 17 juin 2015, la date recommandée de coupure de l'analogique pour diffuser en numérique en Afrique n'aura pas été atteinte par la plupart des pays, mais aura eu le mérite de provoquer deux sursauts positifs : alerter les gouvernants de l'impact majeur et des nombreuses opportunités qu'offre ce basculement, et encourager les journalistes et experts du continent à produire des articles sur le sujet, articles dont la quantité n'a jamais été atteinte auparavant.

Grâce à cette production historique d'articles de presse, la face cachée des lancements de la TNT est enfin – du moins en partie - sous les projecteurs, l'occasion d'interpeler experts, décideurs et investisseurs, mais aussi d'échanger sur les solutions stratégiques. Cette édition offre une sélection d'articles sur les progrès en cours dans quelques pays.

Les gouvernants en charge du dossier se rendent compte qu'il est urgent de réguler les secteurs audiovisuels et numériques pour sécuriser les investissements, et adapter l'écosystème à cette révolution. Les états doivent sélectionner les acteurs du contenu, lancer des appels d'offres, monter les financements et les PPP, aider les chaînes nationales, renforcer la production nationale en programmes TV, recycler les appareils obsolètes, préparer les fréquences, planifier la distribution des boîtiers, tester et visser les derniers boulons... et bien sûr orienter les citoyens, sans quoi la TNT sera un échec

populaire.

Sans céder à la procrastination, il n'est plus question de se précipiter. Il faut prendre le temps de construire à la fois un accès universel à l'information, et un secteur médiatique national dynamique. Tout vient à point à qui sait attendre.

**Auteur : N.C**

## Audiovisuel

# Afrique du Sud : un nouveau Pdg à la SABC, le 9eme en 6 ans !



Enfin un Président directeur général à la SABC, le groupe audiovisuel public en Afrique du Sud. Frans Matlala était jusque-là consultant auprès de l'entreprise pour la gestion des projets et les services de consultance stratégiques. Il occupe un poste qui était vacant depuis près d'un an et demi. Son prédécesseur, Lulama Mokhobo, avait démissionné en février 2014, sans donner de raison. Il avait passé tout juste 1 an et 2 mois à la tête du groupe, alors que son mandat courait sur 5 ans. Au cours des 6 dernières années, plusieurs dirigeants de la SABC ont précocement quitté leurs fonctions. Frans Matlala est le 9ème Pdg depuis 2009, y compris les intérimaires. Après la démission de février 2014, aucun intérim n'a été assuré. Le gouvernement a manqué plusieurs échéances de nomination d'un nouveau Pdg. Le patron de fait était le directeur des opérations Hlaudi Motsoeneng. Hlaudi Motsoeneng a toujours été soutenu par la ministre de la Communication, Faith Muthambi, malgré les dénonciations de plusieurs membres du conseil d'administration. L'institution chargée de défendre le citoyen (Public Protector) a même affirmé que Hlaudi Motsoeneng devait être suspendu pour mauvaise gestion, corruption, abus de pouvoir et mensonge sur ses compétences. Cette suspension a été ordonnée deux fois par la Haute cour de justice du Cap, mais ces verdicts ne sont pas appliqués. L'affaire est désormais devant la Cour suprême.

Le nouveau Pdg de la SABC est connu comme un

partisan de Hlaudi Motsoeneng. Dans tous les cas, Frans Matlala prend les commandes d'une entreprise en pleine crise. Sa santé financière est mauvaise depuis 2009. En mai, le journal Sunday Times a annoncé que la SABC affichait une perte annuelle de 1,1 milliard de rands (92 millions \$) au 31 mars 2015. Le site d'information Fin14 ajoute que le vérificateur général a constaté qu'en 3 ans, l'entreprise publique a gaspillé 3,39 milliards de rands (environ 272,9 millions \$) dans des dépenses irrégulières.

Par ailleurs, la SABC n'a toujours pas remplacé les 6 membres de son conseil d'administration qui ont démissionné les uns après les autres en moins d'un an. Il y a quelques jours, un Pca et un Pca adjoint ont été nommés. Le poste de directeur général de la télévision demeure vacant depuis avril dernier, après la démission du titulaire.

### ASSONGMO NECDEM